

Résumé :

Les écarts de richesse et la construction d'une société harmonieuse en Chine

Zheng Gongcheng

(Université du Peuple de Chine)

1. Depuis la fin des années 1970, la politique de réforme et d'ouverture a permis à la Chine de réaliser un développement reconnu dans le monde entier. En 2006, le PIB chinois atteint près de 21 000 milliards de yuans et les recettes budgétaires s'élèvent à près de 4 000 milliards de yuans, respectivement à un niveau 60 fois et 40 fois supérieur à la période initiale de la politique de réforme et d'ouverture. On peut affirmer que le sous-développement et la pauvreté de tout un peuple font désormais partie d'un passé révolu en Chine, la majorité de la population menant depuis lors une vie relativement aisée, voire même prospère. Or, dans ce contexte où la question primordiale de la pauvreté généralisée a pu être solutionnée sur la base du développement accéléré de l'économie chinoise, de nouveaux problèmes sociaux ne cessent cependant d'apparaître. La Chine est confrontée à la réalité objective de problèmes tels que le creusement des écarts de richesse, le déséquilibre des relations de travail, les conflits d'intérêts entre les paysans et les citadins, le déséquilibre du développement entre les villes et les campagnes, et entre les régions, autant d'immenses défis que le pays doit relever pour s'assurer un développement durable et sain : pour cela, il est urgent et nécessaire de réorganiser les institutions et d'adopter des politiques et des mesures nouvelles.

2. Depuis près de trente ans, la réforme et l'ouverture ainsi que l'instauration et l'amélioration de l'économie de marché socialiste ont fait de la Chine le pays dont l'accumulation de richesses est la plus rapide au monde. Parallèlement, les écarts de revenu entre Chinois ne cessent de se creuser : la Chine est ainsi devenue un des pays dont les écarts de richesse sont les plus importants au monde. Le creusement continu de ces écarts de richesse est un phénomène inévitable lié au processus des réformes et du développement. En effet, une économie de marché fondée sur l'efficacité est le principal moteur du développement économique et la mise en place d'un tel système conduit nécessairement à l'incapacité des acteurs individuels mal dotés en termes de facteurs de production à profiter des fruits de la croissance ; le phénomène d'absence de norme de réglementation et d'équité dans la distribution des revenus au cours de la phase de transition affecte également directement la question de la distribution rationnelle de la richesse nationale. Aussi le problème des écarts de richesse pendant la période de transition économique et sociale est-il inévitable et le restera au cours de la phase de développement continu de la Chine. Au début de la période de réforme et d'ouverture, le principal problème auquel la Chine fut confrontée était la difficulté à satisfaire les besoins élémentaires des populations urbaines et rurales, du fait de son retard de développement ; les problèmes actuels sont, eux, essentiellement liés au fait que les différentes catégories sociales ne peuvent pas se partager raisonnablement les fruits du développement national sur la base de principes d'équité et de justice. Ainsi, les écarts croissants de richesse illustrent d'un côté la réussite de la politique de réforme et d'ouverture de la Chine mais constituent également un immense défi que celle-ci doit relever de façon appropriée. Si ces écarts croissants de richesse sont considérés comme une réussite, c'est que leur apparition relègue dans le passé la période de pauvreté généralisée et que de plus en plus de Chinois se sont sortis de la pauvreté puis enrichis. S'ils représentent un défi, c'est que ces écarts toujours croissants de richesse auront nécessairement un impact important sur l'harmonie sociale et sur la réalisation d'un développement économique sain et durable. Ainsi, si ces écarts sont une conséquence inévitable des réformes et du

développement, ils constituent également un problème important qu'il faut résoudre pour aller plus avant dans la réforme et le développement.

3. Nul besoin d'occulter le fait que les écarts croissants de revenu sont à l'origine du creusement continu des écarts de richesse qui nuit objectivement au développement harmonieux de la société chinoise. Aussi, la réduction des écarts de richesse à travers des mesures permettant un partage rationnel des fruits du développement entre toute la population est-elle devenue un aspect essentiel de la construction d'une société chinoise harmonieuse. A l'heure actuelle, le creusement des écarts de richesse en Chine se manifeste principalement comme suit : 1) Les écarts généraux de revenu des habitants, mesurés par le coefficient de Gini, se creusent davantage chaque année. 2) Les écarts de revenu entre villes et campagnes se creusent progressivement. 3) Les écarts régionaux de revenu s'agrandissent. 4) Les écarts de revenu entre travailleurs de secteurs d'activité différents se creusent. 5) Les écarts de revenu entre employés d'entités économiques différentes se creusent de plus en plus. 6) L'augmentation des écarts de revenu entre les différentes catégories de population des villes s'accélère visiblement. 7) Le degré de concentration des richesses est de plus en plus élevé, les écarts de patrimoine sont de plus en plus importants. L'existence des écarts de richesse a conduit d'une part à la division de la société en différentes classes, d'autre part à des contradictions accrues entre villes et campagnes, entre régions, entre secteurs d'activité et entre classes sociales, elle a également conduit à une structure sociale plus figée et enfin à un antagonisme entre les différentes classes susceptible d'évoluer en conflits. De plus, le fait qu'une partie des personnes à hauts revenus se procure ces revenus par des moyens inappropriés voire illégaux tels que la spoliation, la corruption, la fraude ou l'accaparement, a davantage encore accentué le sentiment de privation des populations défavorisées, aggravant les conflits et contradictions entre les différentes classes sociales. Le creusement continu des écarts de revenu a provoqué des conflits entre classes sociales, menaçant de ce fait directement la stabilité et l'harmonie sociales. Aussi, pour construire une société harmonieuse, il faut gérer de façon équilibrée les relations entre groupes d'intérêts sociaux ou individuels et réduire les écarts de revenu : une prévention efficace et l'atténuation des contradictions entre les différentes catégories de revenus sont sans aucun doute nécessaires à la construction d'une société harmonieuse et en constituent un aspect essentiel.

4. Les écarts de richesse toujours croissants que connaît la Chine à l'heure actuelle ont des causes multiples. **Premièrement**, des facteurs historiques en constituent une cause objective. Du fait des contraintes liées aux conditions géographiques et aux ressources naturelles disponibles et en raison de relations de production longtemps restées sous-développées par rapport au niveau de développement nécessaire des forces productives, la pauvreté a toujours constitué un problème important en Chine. De plus, en même temps que la politique de réforme et d'ouverture associée à l'économie de marché permettaient le développement et les progrès sociaux ainsi que l'accumulation rapide de richesses nationales, l'orientation politique mettant en avant l'efficacité conduisait inévitablement à creuser les écarts de richesse. **Deuxièmement**, certaines dispositions institutionnelles ont créé les conditions permettant à ces écarts de richesse de grandir. Par exemple, le système social et économique dualiste qui divise depuis longtemps villes et campagnes y a conduit à un déséquilibre extrême sur le plan du développement social et économique : la pauvreté touche les paysans en bien plus grand nombre que les citoyens, les opportunités et les moyens de se sortir de cette pauvreté sont en outre autrement plus importants pour la population des villes. Autre exemple, la politique de distribution des revenus a favorisé l'enrichissement d'une partie de la population ; étant donné l'énorme disponibilité globale de main-d'œuvre, le capital occupe une position dominante dans la distribution primaire de richesse, ce qui constitue une cause essentielle des écarts croissants de richesse entre patrons et employés. Autre exemple encore, le système de protection sociale, en tant que moyen d'ajuster les écarts de revenu, est absolument incapable, en raison de ses insuffisances et de ses imperfections persistantes, de remplir efficacement sa fonction d'ajustement des écarts de revenu et de protection des intérêts des catégories à bas revenus.

Troisièmement, les erreurs survenues dans l'application des politiques actuelles constituent une autre cause importante à l'origine des écarts de richesse. Par exemple, la politique d'assistance aux déshérités visant à réduire et à éliminer le problème de la pauvreté a généré lors de son application dans certaines régions un phénomène dit de « cercle vicieux de la pauvreté ». Le système de protection sociale, destiné à ajuster les écarts de revenu et à promouvoir un développement social harmonieux, a longtemps négligé l'instauration d'un système adapté aux zones rurales : cela a jusqu'à un certain point fixé voire accentué les écarts de richesse entre villes et campagnes.

Quatrièmement, l'absence de norme de réglementation dans le domaine de la répartition des revenus est une cause directe de l'apparition des écarts de richesse. La structure de la répartition primaire du revenu national fait apparaître des revenus du capital anormalement élevés et des revenus du travail anormalement bas. Un cadre budgétaire public pour la redistribution n'a pas encore été établi. La troisième répartition, constituée de dons et susceptible de soulager les tensions sociales, reste quantité négligeable. En résumé, le problème des écarts de richesse que connaît la Chine actuellement trouve son origine dans les effets conjugués de multiples facteurs, dont des facteurs historiques objectifs et incontournables, ainsi que dans les conséquences directes des défauts des dispositifs institutionnels, des politiques et des mesures mis en place dans la période de transition économique et sociale.

5. La distribution des revenus est l'origine des moyens d'existence du peuple ; pour réduire les écarts de richesse et construire une société harmonieuse, il faut véritablement revoir la distribution des revenus sur la base des principes d'équité, de rationalité et de partage. L'essence même d'une société harmonieuse réside dans l'assurance d'un partage rationnel des fruits du développement social et économique entre toute la population. Certes, cette dernière tolère l'existence des écarts de richesse, mais ceux-ci doivent être parfaitement maintenus dans des limites qui soient acceptables pour chaque catégorie sociale. Le système de distribution des revenus est la source des moyens d'existence du peuple : c'est un dispositif institutionnel fondamental qui garantit le partage des fruits du développement social et économique dans la population. Concernant la répartition primaire du revenu national, bien qu'il faille respecter le principe d'efficacité en combinant la répartition liée au travail fourni et la répartition en fonction des facteurs de production, il faut également respecter les conditions minimales de justice et d'éthique sociales et se conformer aux normes et exigences législatives et réglementaires. Ainsi, il faut réorganiser de façon appropriée la structure de la répartition primaire de la richesse nationale, de façon à inverser une situation dans laquelle la richesse nationale est orientée vers la thésaurisation au détriment des dépenses et est trop favorable aux détenteurs de capitaux. La Chine doit aussi mettre en place des dispositifs contraignants pour le respect des droits des travailleurs à bénéficier d'augmentations de salaires et de bonnes conditions de travail, ainsi que pour le respect de leurs autres droits économiques. Le salaire minimum doit augmenter progressivement en fonction de la croissance et du développement économiques de la région ; la proportion de l'ensemble des revenus des travailleurs rapporté au PIB doit également augmenter. Dans la redistribution du revenu national, il faut appliquer le principe d'équité et contenir les facteurs irrationnels qui interviennent dans la répartition primaire ; il faut accroître l'offre de prestations et services au public en intensifiant les transferts budgétaires ; il faut contenir les hauts revenus dans des limites raisonnables et augmenter de manière adéquate les revenus moyens et faibles en se servant du levier fiscal. Il est par ailleurs nécessaire de renforcer la perception des impôts sur le revenu, d'appliquer strictement la progressivité de l'impôt sur les hauts revenus, de créer les conditions favorables à l'impôt sur les successions, sur les donations et sur les transactions immobilières, et de limiter la proportion des dividendes redistribués. En outre, il faut rapidement perfectionner le système de protection sociale et s'assurer qu'il met pleinement en œuvre ses fonctions de réduction des écarts de richesse et de résolution des contradictions sociales et des conflits d'intérêts. Parallèlement, il faut davantage mettre l'accent sur la troisième répartition, promouvoir le développement des œuvres caritatives basées sur les dons, créer un climat social harmonieux permettant une interaction positive entre catégories sociales à revenus différents.

6. Une société harmonieuse reconnaît l'existence des écarts de richesse, mais elle doit aussi constamment s'efforcer de les réduire. Selon la théorie fonctionnaliste des écarts de richesse, ces écarts constituent un phénomène inévitable dans le processus du développement social : à une période donnée de l'Histoire, il est impossible de les éliminer complètement. En tant que phénomène social, les écarts de richesse assurent certaines fonctions positives : leur existence contribue non seulement à pousser les hommes à se dépasser, autrement dit à faire des efforts pour développer leurs propres capacités et qualités ; elle peut aussi les encourager à apporter leur contribution personnelle, c'est-à-dire à consacrer leur force et leur intelligence à la création de richesse sociale. Le développement économique rapide de la Chine a justement été réalisé grâce à ce modèle basé sur l'enrichissement de quelques-uns comme moteur de l'enrichissement futur des autres. De ce fait, une société harmonieuse reconnaît et accepte les écarts de richesse jusqu'à un certain point. En outre, selon la théorie des effets des écarts de richesse, il existe un mécanisme d'interaction entre les écarts de richesse et les conditions ou l'environnement sociaux dans lesquels ils sont apparus : ces écarts sont susceptibles de produire l'« effet Mathieu » ; si ces écarts de richesse ne sont pas maîtrisés, ils peuvent conduire à une polarisation entre riches et pauvres, et avoir une influence négative sur la stabilité et l'harmonie sociales ainsi que sur le développement durable. La Chine doit donc s'efforcer de réduire les écarts de richesse et les maintenir dans des limites acceptables pour toutes les couches de la société. L'objectif ultime d'une société harmonieuse est le partage rationnel des fruits du développement social et économique du pays entre toute la population, ainsi que l'harmonisation des relations sociales individuelles et entre les différentes catégories sociales, ce qui passe nécessairement par une réduction continue des écarts de richesse jusqu'à la réalisation de l'enrichissement pour tous.

7. La construction d'une société harmonieuse et la réduction des écarts de richesse nécessitent des efforts dans de multiples domaines. Premièrement, il faut asseoir les valeurs d'équité, de justice et de partage : l'équité et la rationalité dans la distribution des revenus doivent notamment se retrouver dans une structure de distribution cohérente et dans un processus de distribution aux étapes normalisées. Une politique visant l'enrichissement de tous les Chinois doit d'une part garantir que les catégories à bas revenus puissent raisonnablement bénéficier des fruits du développement, d'autre part s'appliquer à agrandir la classe moyenne, et enfin contenir de façon appropriée les revenus des catégories les plus favorisées. Deuxièmement, pour mettre de l'ordre dans le système de distribution, l'Etat doit, à travers un dispositif contraignant, augmenter la part des salaires dans la répartition primaire, réformer le système salarial sur la base des principes de normativité et de transparence, faire disparaître le phénomène anormal qui consiste en de trop grands écarts entre salaires réels et salaires nominaux. Troisièmement, il faut perfectionner le système de protection sociale : instaurer et parfaire un système de protection sociale commun aux villes et aux campagnes, instaurer et renforcer au plus vite un système d'aide sociale qui prévienne les craintes de la population pour sa survie, un système d'assurance maladie qui dissipe les craintes de la population en cas de maladie ainsi qu'un système d'assurance vieillesse qui résolve les préoccupations des personnes âgées à l'heure de la retraite. Quatrièmement, il faut promouvoir une politique de l'emploi dynamique, qui tout en développant les industries de haute technologie, encourage le développement des industries à forte concentration de main-d'œuvre, des PME ainsi que du secteur tertiaire tourné vers les services à la vie quotidienne, et il faut enfin créer des conditions plus favorables à la satisfaction des besoins de la population en matière d'emploi. L'Etat doit, par le renforcement de l'éducation élémentaire et de l'éducation technique, développer la formation à visée professionnelle et de reconversion, améliorer le niveau de qualification des travailleurs, travailler activement à la création de postes, et promouvoir la stabilité professionnelle. Cinquièmement, il faut approfondir la réforme fiscale : d'une part, améliorer davantage le système fiscal actuel et protéger les intérêts des catégories à bas revenus ; d'autre part, renforcer la perception et la gestion des impôts sur les catégories à hauts revenus et créer de nouveaux impôts

afin de réglementer l'accumulation et le transfert des richesses. Sixièmement, il faut établir un système de finances publiques, garantir une allocation rationnelle des ressources publiques, augmenter la part des dépenses d'éducation, de santé publique et autres domaines liés à la protection sociale et au bien-être public dans la structure des dépenses budgétaires, préciser les responsabilités de chaque niveau d'administration budgétaire vis-à-vis des différents postes de dépense, et augmenter continuellement le niveau du bien-être de la population.

8. L'Union européenne est une des communautés d'Etats dont le niveau de développement social et économique est le plus élevé au monde. Mais il y existe aussi d'assez grandes disparités de développement entre les différents Etats membres et entre les différentes catégories sociales au sein de chaque Etat. Le processus d'unification européenne a toutefois contribué efficacement au développement commun de tous les Etats membres et des différentes catégories sociales au sein de chaque Etat. Dans le processus de construction d'une société harmonieuse et dans le processus de développement d'ensemble des villes et des campagnes, des différentes régions et des différentes catégories sociales, la Chine doit s'attacher à tirer le meilleur parti des leçons de l'expérience européenne.

<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>

